

LEÇONS DE PERSPECTIVE POSITIVE
PAR
JACQUES ANDROUET DU CERCEAU, Architecte.

À PARIS, Par Mamert Patisson Imprimeur.

1576.

f. Aii

A TRES ILLUSTRE ET TRES VERTUEUSE PRINCESSE CATHERINE DE MEDICIS,
REINE, MERE DU ROI.

Madame, si l'injure du temps et troubles qui ont cours, n'eussent empêché mon accès et vue des châteaux et maisons, que votre Majesté désire être compris aux livres qu'il vous a plu me commander de dresser et dessiner des plus excellents Palais, maisons Royales et édifices de ce Royaume, dès à présent j'aurais satisfait à votre volonté, qui m'est si précieuse, que ne pouvant en cela vous rendre si contente que mon obéissance désire, j'ai pensé d'employer cependant le temps à quelque autre œuvre, qui à mon avis vous sera agréable et de plaisir. Ce sont, Madame, quelques principes et leçons familières de l'art et secrets de Perspective, non moins délectable, qu'utile et nécessaire à ceux qui prennent plaisir à la Portraiture, étant icelle Perspective vrai truchement et juge de l'œuvre de Portraiture, qui déjà vous est familière et commune, laquelle toutefois vous en donnera plus ample intelligence et plaisir. Espérant que la recevrez de tel, bon et gracieux visage, qu'avez ci-devant fait les autres œuvres qui viennent de ma part ès mains de votre Majesté, et que sous votre autorité vous aurez agréable que je les mette en lumière pour servir au public. Et tous ensemble prions Dieu qu'il vous fasse,

Madame, prospérer en vos Royales grandeurs et Majestés, et qu'il vous donne en très bonne santé longue vie.

De votre Majesté le très humble et très obéissant serviteur

JACQUES ANDROUET DU CERCEAU

f. Aiii

PREFACE DE L'AUTEUR.

Connaissant la grande affection qu'ont la plupart des hommes vertueux, de quelque qualité qu'ils soient, d'avoir connaissance de l'art de Perspective positive, pour les grandes commodités et plaisirs qu'elle apporte, et d'autre part sachant que peu de personnes en ont traité si intelligiblement qu'il serait requis, à la prière et requête de plusieurs miens amis et seigneurs j'ai mis en lumière ces petites leçons, esquelles j'ai usé de la plus grande facilité qu'il m'a été possible, pour la bonne affection et désir que j'ai que chacun puisse par soi et sans autre maître que de ce livre, apprendre aisément les principes de cet art. Que si quelqu'un plus avancé se fâche de cette façon aisée et familière de laquelle j'use, je le prie qu'il prenne en bonne part, si je travaille pour servir aux apprentis, auxquels s'il peut apporter le profit et intelligence que je désire, je serai satisfait de mon labeur. Et quant à ceux qui sont avancés en cette science, j'espère aussi leur satisfaire par les livres des principaux bâtiments de notre France, qu'avec l'aide de Dieu je délibère en bref mettre en lumière, et par iceux ils trouveront assez de matière pour s'amuser. Et néanmoins s'il leur plaît de voir la méthode dont j'use en ce livre, et en juger sainement, je m'oserai bien promettre qu'ils ne la trouveront que très bonne, et même par aventure qu'aucuns d'eux ne se repentiront point de l'avoir entièrement vu. Au moins quant aux jeunes et apprentis, je les puis bien assurer, que s'ils veulent avoir patience de comprendre et s'exercer eux-mêmes à contrefaire les leçons les unes après les autres, qu'avec l'aide de Dieu et en peu de temps, ils en auront la connaissance entière. Mais je veux bien vous prier et avertir (ami Lecteur) que vous n'ayez à négliger les premières leçons pour leur facilité, car elles sont le fondement de toutes les autres. Et icelles bien entendues, voire par une seule leçon des élévations d'un corps sur toutes les vues, il vous sera fort aisé par après de comprendre les autres, voire en dessiner de vous-même de telles que voudrez. Davantage ayant bien entendu ce petit livret, vous aurez l'intelligence non seulement de tous les livres de ceux qui en ont écrit, mais encore voyant quelques dessins de maçonnerie, paysages, ou autres, vous jugerez aisément si les maîtres ouvriers y ont mis la main, et s'ils ont observé la raison et ordonnance de Perspective. Toutefois il ne faut pas penser que par la seule connaissance de Perspective vous puissiez juger de l'Architecture <i> de la Portraiture.

À savoir si les colonnes du bâtiment sont faites selon les mesures et raisons des ordres, avec leurs ornements et symétries, ni pareillement si les figures, portraits et linéaments sont faits comme il appartient, car ce sont sciences à part. Somme la Perspective n'est autre chose qu'un miroir, lequel de soi ne fait les choses qui lui sont présentées, meilleures ou pires qu'elles ne sont, mais seulement représente au vrai ce qui lui est mis au devant ainsi et comme il est. Pour exemple, si vous mettez un miroir devant un bâtiment de belle et bonne ordonnance, comme pourrait être la face de la cour du Louvre, le miroir la rapportera telle qu'elle est, belle et riche ; mettez le même miroir contre une vieille muraille mal faite et mal ordonnée, le miroir vous rapportera toutes les fautes qui sont. Donc la Perspective ne tend point à faire et dessiner les choses que l'on

[f. Aiiiv^o]

veut représenter, pires ou meilleures, mais bien nous apprend de représenter avec science et raison les choses telles qu'elles apparaissent à l'œil.

Par ceci vous pouvez connaître combien il y a grande affinité entre ces sciences d'Architecture et Perspective, et combien l'une est nécessaire pour la parfaite connaissance de l'autre. Toutefois pour ce que ce sont deux sciences séparées, pour ne les confondre je ne parlerai aucunement de l'Architecture, mais si Dieu me donne la grâce et le loisir, et je connaisse que ce présent livre vous ait été agréable, par ci-après, et le plus tôt que je pourrai, je vous en ferai voir quelque livre de leçons, et là familièrement vous en déclarerai ce qui sera besoin. Cependant vous vous pourrez aider de mes livres des Plans et montées des bâtiments, où trouverez quelques inventions pour embellir les vôtres.

Par ce que dessus vous entendez assez que notre Perspective positive n'est autre chose que l'art de pouvoir représenter sur le papier les choses telles qu'elles apparaissent, je l'appelle positive, à la différence de la théorique, autrement appelée optique, qui gît en contemplations, raisons, et démonstrations, dont la nôtre a pris son origine, qui consiste en l'opération, et se fait par lignes et démonstrations oculaires, et se pratique ou sur plans, ou sur corps relevés.

Car tout ce qui se peut voir est superficie, ou corps solide. Superficie n'est autre chose que ce que nous appelons plan ; comme le plan d'une maison n'est autre chose que la superficie de la terre, fond ou assiette sur laquelle elle est située et bâtie, et est dit plan, comme qui dirait plat. Et se dessine ledit plan sur le papier, afin que plus aisément se puisse montrer la forme du logis avec tout l'intérieur et commodités d'icelui. De ces plans y en a de deux sortes : les uns s'appellent géométraux, lesquels appartiennent proprement à l'Architecture, et sont ceux qui sont faits au vrai, et auxquels s'observent les mesures de point en point ; partant sur ceux-là se règlent les maçons et autres ouvriers. Les autres sont plans raccourcis, qui n'appartiennent qu'à la perspective, et se tirent des géométraux (comme verrez ci-après) et sont pour représenter les choses comme elles apparaissent. Les maçons n'en usent point, non pas que les mesures n'y puissent être comme aux premiers selon l'art de Perspective, mais la peine serait grande à les chercher.

Quant aux corps solides, nous les appelons en notre Perspective, montées et élévations, à la différence des superficies et plans qui n'ont n<i> hauteur n<i> profondeur. Pour élever corps solides, les deux plans nous sont nécessaires. Pour exemple, si je veux élever une maison en perspective, il faudra premièrement faire le plan géométral, par lequel je dessinerai la forme ou figure du logis, soit rond, carré, triangle, parallélogramme, ou d'autre figure, les commodités du corps du logis, salles, chambres, cabinets, garde-robes, terrasses, galeries, entrées, croisées, cheminées. Après il faut réduire ce plan géométral en plan de perspective par raccourcissement selon les raisons qui vous seront ci-après déduites, et sur ce plan ainsi raccourci sera élevé le corps, c'est-à-dire toute la maçonnerie. Reste à parler du moyen par lequel les plans se peuvent raccourcir, et les corps élever, nous avons déjà dit que cela se fait par lignes. Et pour ce que les lignes se règlent selon les vues, il nous en faut préalablement traiter, puis nous viendrons par ordre aux lignes.

Tout ce qui se peut voir soit corps ou plan, se voit ou du front, ou du côté, ou de l'angle droit, ou de l'angle à côté. Et en toutes ces façons se peuvent aussi les choses représenter et raccourcir.

Et ces quatre vues se tirent de deux raccours, à savoir du front, ou de l'angle, comme entendrez par ci-après sur les leçons.

Or sur chacune de ces quatre vues on peut considérer et arrêter trois assiettes, haute, moyenne, et basse, ainsi nommées au respect de l'œil du regardant, qui dessine les choses selon son niveau, non pas selon celui des autres.

Basse assiette, ou vue commune, est comme quand le regardant est en une rue devant un temple pour le dessiner. La haute est comme si le regardant était sur une haute tour plus haute qu'icelui temple, mais advenant qu'il fut assis entre le haut et le bas, ou plus ou moins, cela est moyenne assiette ou vue.

f. 4

LEÇONS DE PERSPECTIVE POSITIVE
PAR JACQ<UES> ANDROUET DU CERCEAU.

LEÇON PREMIERE.

Des trois assiettes de vue, basse, moyenne et haute.

Soit tirée une ligne marquée AB, laquelle ligne est la plus basse de toutes les lignes pour le regard de notre Perspective, comme étant l'assiette de toutes choses que l'on veut représenter, ainsi que connaîtrez ci-après. Cette ligne s'appelle ligne terre, laquelle ne change jamais de son lieu, et n'<i> se hausse n'<i> baisse, parce que les choses assises dessus sont immobiles de soi, aussi tous édifices que l'on veut représenter sont assis sur icelle. La ligne donc est stable. Sur cette ligne terre ferez une autre ligne équidistante marquée CD, laquelle s'appelle visuelle ou horizontale, et est toujours à la hauteur de l'œil du regardant, parce qu'elle est mobile, et se hausse et baisse à la volonté du regardant. Car s'il est assis à terre, comme voyez par les deux lignes basses marquées AB et CD, la ligne visuelle sera près de la ligne terre, selon la hauteur de celui qui est assis. S'il se tient debout, comme il est figuré aux deux secondes lignes marquées derechef AB et CD, et qui sont les mêmes lignes terre et visuelle, icelle visuelle se lève et hausse de la ligne terre d'autant et à mesure que le regardant s'est levé et haussé. Et si le regardant monte plus haut sur quelques degrés ou autre hauteur, icelle ligne visuelle marquée CD se hausse pareillement de la ligne terre marquée AB.

Concluons donc qu'à mesure que le regardant se hausse ou baisse, pareillement il s'approche ou s'éloigne, aussi fait la ligne visuelle de la ligne terre, de sorte qu'icelle visuelle suit toujours l'œil du regardant.

LEÇON II.

Le plan géométral et perspectif d'une pierre carrée, ensemble les points et lignes plus nécessaires.

En la perspective il y a trois points nécessaires : le premier est celui de la vue ou de l'œil, les deux autres sont appelés tiers points. Il y en a bien d'autres qui se nomment accidentaux, mais pour ce qu'ils ne sont nécessaires en tous dessins, nous en parlerons quand il en sera besoin. Or le point de vue n'est pas ainsi appelé, pour ce qu'il se rapporte dans notre œil, mais au contraire c'est le point extrême de notre vue, et le dernier point où notre vue se va rendre. Ce point se met toujours sur la ligne visuelle, mais non pas en même endroit. Car si vous voulez voir une chose de front, il faut mettre votre point de vue répondant au milieu de la ligne du plan que vous voulez représenter et raccourcir. Si vous voulez voir la chose de côté, il faut que ledit point soit à côté dudit plan, ou plus ou moins à votre discrétion, et selon qu'êtes éloigné et retiré de la ligne pendante du point de vue du front.

[f. 4 v^o]

Vous dessinerez la ligne terre marquée AB, et la ligne visuelle notée CD. Sur la ligne terre faut aussi arrêter et marquer deux points de la mesure de l'un des côtés du plan géométral marqué EF, et d'iceux deux points faut tirer les deux lignes marquées R, au point de vue noté V. Les tiers

- Supprimé : ¶
- Supprimé : :
- Supprimé : ez
- Supprimé : A
- Supprimé : :
- Supprimé : :
- Supprimé : V
- Supprimé : el
- Supprimé : Aiii¶
- Supprimé : ¶
- Supprimé : V
- Supprimé : LEÇONS DE¶
- Supprimé : e

points se doivent asseoir sur la ligne visuelle équidistants du point de vue, à dextre et senestre. La distance d'iceux au point de vue est proportionnée selon le regard de celui qui est près ou loin de la chose qu'il veut représenter. Davantage des mêmes points E F, tirez encore deux autres lignes aux tiers points marquez D I A, lesquelles à cause qu'elles coupent diamétralement l'une l'autre, j'appellerai diamétrales, et où icelles lignes diamétrales croiseront et couperont les deux lignes radiales, à l'intersection d'icelles (que j'appellerai par ci-après sections) tirez une ligne marquée N, laquelle se nomme traversante, et là en cette ligne est l'arrêt du plan raccourci, comme la figure vous montre par les lettres E F G H. Ainsi est raccourci tout plan sur la vue du front.

Si vous voulez représenter le même plan de la vue à côté, il vous y faudra observer et suivre le même en tout et par tout, excepté seulement qu'il faudra retirer votre point de vue avec ses tiers point équidistamment posés. Car quant à votre plan et ligne terre, il n'y a aucun changement de l'ordre déclaré ci-dessus. Néanmoins pour plus facile intelligence, j'ai derechef marqué aux points et lignes de cette vue du côté les mêmes lettres comme j'ai fait à la vue du front.

Pour rapporter le semblable plan à la vue de l'angle droit, il faut premièrement dessiner un carré, dans lequel ferez le plan géométral sur son angle : ce fait, tirez deux lignes radiales au point visual des deux angles du carré, du milieu duquel (qui sera l'angle de votre plan géométral marqué E) tirez deux lignes à vos deux tiers points, qui feront les sections aux radiales marquées GF. D'icelles sections tirez encore deux autres lignes opposément auxdits tiers points. Et à la section qu'elles feront, marquée H, sur la ligne droite et pendante sera le point qui vous montrera la mesure de votre carré raccourci de l'angle du front EFGH.

Pour l'angle du côté suivez l'ordre ci-dessus déclaré, excepté qu'il faudra changer le point de vue avec les tiers points, comme nous avons dit en la vue du côté.

LEÇON III.

Comme s'assied le point visual.

Supprimé : A

Cette leçon servira pour vous donner à entendre plus facilement ce que j'ai dit ci-devant, qui est que tout ainsi que le regardant va d'un côté ou d'autre, ainsi va et vient le point visual, comme voyez par ces figures sur les quatre vues, du front, du côté, de l'angle droit, et de l'angle à côté, l'ayant voulu représenter à part en cette leçon, parce que telles figures ne seront pas représentées ès autres leçons, d'autant qu'elles offusqueraient nos dessins, pareillement les lignes et points marqués par lettres, joint que cette leçon et la précédente les remarquent assez.

LEÇON IV.

La manière de raccourcir à toutes vues dans chacune face plusieurs carrés les uns dans les autres.

Pour ce qu'il est nécessaire pour bien entendre la pratique de Perspective, d'être usité à raccourcir plusieurs petites manières de plans, j'en ai fait ci-après cinq ou six leçons, pour vous styler à bien entendre les raccourcissements.

Vous avez vu ci-dessus le moyen de raccourcir le plan du carré sur toutes vues, maintenant dans le plan géométral il y a doubles ou plusieurs carrés, comme les voyez figurés. Pour les trouver dans le plan raccourci, vous tirerez

f. 5

les lignes pendantes des petits carrés marqués F, jusques à la ligne terre géométralement, et de la ligne terre les tirez au point visual, lors seront lignes radiales, et des sections qu'elles feront avec les diamétrales tirez lignes traversantes, représentant les raccours de chacun des carrés proposés, ainsi que voyez par l'exemple sur toutes vues.

Supprimé : ¶

Supprimé : ¶
PERSPECTIVE POSITIVE
¶

LEÇON V. VI. VII.

Ici êtes renvoyés à la pratique et exercice des raccours ci-dessus.

Ces trois leçons suivantes ne sont que pour vous faciliter par la variété d'exemples à toutes vues de divers raccours, et de tous enrichissements rectilinéés qui se peuvent faire en un carré.

LEÇON VIII.

La manière de raccourcir le rond par le moyen du carré.

Faites un carré géométral autour de votre circonférence, plus en icelui tirez les lignes droites et pendantes avec ses diamétrales, puis raccourcissez votre carré géométral avec lesdites lignes par la façon que je vous ai montré ci-devant, et ainsi qu'il vous est représenté en cet exemple. Ce fait, regarderez au plan géométral où se font les sections des lignes diamétrales avec la circonférence, et d'icelles sections tirerez lignes perpendiculaires jusques à la ligne terre, d'où les conduirez à votre visual pour les faire radiales; et des sections qu'elles feront avec vos diamétrales, pareillement des sections qui se feront des radiales avec les traversantes, tirerez de l'une à l'autre lignes courbes, et ainsi par le moyen dudit plan trouverez le racours de votre rond comme le voyez par la figure. Le semblable ferez en chacune des quatre vues, selon les observations et règles précédentes.

LEÇON IX.

La manière de raccourcir plusieurs carrés en profondeur.

Cette leçon est pour vous montrer qu'ayant fait et dessiné quelque chose dans le plan géométral, et l'avoir raccourci, et dans le plan raccourci fait ce qu'est au géométral, il advient quelquefois qu'il faut faire deux ou trois, voire quatre carrés raccourcis en profondeur, tant sur la vue du front que sur les autres vues. Pour ce faire, après que votre plan raccourci est fait, tirez des angles raccourcis d'icelui deux lignes diamétrales à vos deux tiers points, et où icelles couperont les radiales, ferez lignes traversantes. À ces lignes est le second carré raccourci comme au premier. Et où vous voudriez faire trois ou quatre carrés raccourcis, usez toujours de cette manière sur la vue du front et de côté.

Pour le regard de la vue des angles, les lignes triangulaires sortant du plan géométral, arrêtées sur la ligne terre pour tirer oppositement à leurs tiers points jusques aux lignes radiales, et des radiales retourner oppositement aux tiers points tant d'un côté que d'autre, vous montrent d'elles-mêmes les racours des carrés. Et tel nombre de carrés que voudrez raccourcir, faire le pouvez, comme voyez par les exemples et dessins de cette leçon.

LEÇON X. XI. XII. XIII.

Divers pavements raccourcis.

[f. 5v°]

Encore que ci-devant j'ai fait assez entendre la manière de raccourcir tous carrés, toutefois pour mieux vous y exercer, vous verrez ci-dessous quatre leçons de divers pavements raccourcis sur les vues du front, de côté, et des angles, à aucuns desquels trouverez les ronds et carrés droits et angulaires raccourcis sur un même pavé. Toutefois je n'entends pas qu'à chacun rond raccourci sur un pavé, vous ayez à chercher les lignes, dont par ci-devant avons fait mention, pour raccourcir lesdits ronds en leurs pavements. Cela se doit faire par une certaine ruse et habitude, laquelle s'apprend en s'exerçant souvent à raccourcir quelques ronds, tant du front, que des autres vues en particulier, observant l'ordre qu'on tient à l'enfant pour apprendre à lire, auquel on fait appeler les lettres les unes après les autres, ce qu'il ne fait plus sachant bien lire. Pareillement quand vous serez exercez à raccourcir quelques ronds ou carrés, et qu'il vous en faudra faire nombre sur pavements ou ailleurs, vous entendrez comment il les faudra ranger selon leur lieu.

Pour le général des raccours de chacun pavé, faut sur la ligne terre marquer et arrêter points de telle distance que bon vous semblera, et d'iceux points tirer lignes radiales au point visual. Ce fait,

des deux angles du carré sur la ligne terre tirer deux lignes diamétrales aux deux tiers points, et où icelles lignes diamétrales feront sections aux radiales, faut tirer lignes traversantes des sections de l'une à l'autre équidistantes de la ligne terre, comme ces pavements montrent.

Vous noterez en la Leçon XI une petite diversité, c'est que de vos points arrêtez sur la ligne terre, après en avoir fait lignes radiales, d'iceux tirerez lignes diamétrales aux tiers points, opposément les unes des autres, pour rendre les petits carrés angulaires, comme vous voyez en l'exemple. Et où vous voudriez faire un pavement deux fois aussi large sur le devant comme il est en son carré, vous marquerez derechef sur votre ligne terre la largeur de votre premier pavé de quel côté que voudrez, et du point arrêté d'icelle largeur tirerez une ligne radiale au visual. Ce fait, tirez aussi la ligne traversante (qui a jugé le raccours de votre premier pavé) jusques à la radiale, et là seront deux pavés en largeur, et enrichirez ce second pavé comme le premier, si bon vous semble, et par ce moyen vous ferez pavés de tant de largeurs de carrés que bon vous semblera.

LEÇON XIV.

Le moyen de raccourcir tous pans, tant égaux qu'inégaux, et autres choses égales ou inégales.

Faut premièrement dessiner le plan géométral, et sur icelui figurer les pans tant égaux qu'inégaux, lignes courbes, lignes droites, en somme ce qu'avez volonté raccourcir. Et l'ayant arrêté sur votre plan géométral, ferez votre raccours sur telle vue et assiette que voudrez. Les lignes dessinées sur votre géométral, icelles mêmes lignes dessinerez sur votre raccours, comme avons ci-devant déclaré. Et les lignes qui dans votre géométral font sections, les mêmes au raccours font le pareil, conduisant toujours bien vos lignes droites et pendantes de votre géométral à votre ligne terre, et de la ligne terre au visual. Et pour ce qu'il advient qu'en aucunes choses qu'on veut dessiner tant au géométral qu'au raccours, il est besoin quelquefois d'user d'autres lignes (outre les diamétrales, lignes droites et pendantes) pour trouver la preuve du géométral au raccours, comme au pentagone figuré en la présente leçon, lequel a cinq pans, vous voyez que ne pouvez faire votre plan raccourci semblable au géométral, sans user de quelques lignes extraordinaires, toutefois pendantes et traversantes pour approuver et remontrer en icelui ce qu'est au géométral.

Pour ce faire, après avoir le tout marqué de votre pentagone sur votre géométral, vous ferez le raccours du carré et celui du rond. Ce fait, viendrez aux angles du pentagone et d'iceux tirerez lignes droites et pendantes à votre ligne terre, et

f. 6

de la ligne terre en ferez lignes radiales au visual, et où icelles radiales feront les sections avec la circonférence au raccours, tirerez lignes droites de section en section, comme elles sont figurées en votre géométral. Et aux autres où il y a plus d'angles qu'au pentagone, faut tirer desdits angles lignes pendantes à la ligne terre, et de la ligne terre au visual, et aux sections faire comme devant. Et les lignes du géométral au raccours vous feront preuve comme devez figurer dans le plan raccourci tout ce qui est au géométral.

LEÇON XV.

Du raccours des cubes, qui sont corps carrés solides.

Premièrement ferez votre carré plain de telle mesure que voudrez, et le raccourcirez par le haut par le moyen des radiales et diamétrales avec la ligne traversante, selon la II^e Leçon, et ceci suffit pour la vue du front. Si le voulez voir en côté, faut tirer de l'angle d'abas du côté du visual une ligne radiale, et de la section qu'aura fait votre ligne traversante au raccours d'en haut, tirerez une ligne pendante jusques à ladite radiale. Et pour le regard des ronds y figurés, après en avoir dessiné un sur la face du front de votre cube, conduirez les points des sections selon les règles ja montrées en la Leçon VIII.

LEÇON XVI.

Du raccourcissement des cubes percés.

Après qu'aurez raccourci votre cube sur telle vue que voudrez, comme par la Leçon précédente, restera de trouver les épaisseurs, et pour ce faire dans la première face du front d'icelui ferez un autre carré de telle mesure que voudrez, qui vous donnera l'épaisseur tant des montants que traversants par le moyen des points qu'icelui petit carré fera sur le premier ; car là où il touchera, en faudra tirer lignes radiales au visual, voire ce qu'il en apparaîtra, et par icelles lignes radiales connaîtrez les sections qui se feront avec les diamétrales de chacune des faces, ensemble celles des lignes pendantes et traversantes. Lesquelles sections tant celles de dedans que dehors vous déclareront les épaisseurs des montants et traversants des raccours, comme les voyez par les figures de la Leçon présente.

LEÇON XVII.

Comme par les lignes élevées de dessus les plans on peut trouver au premier, deuxième, et autres étages, les ordres des élévations, et comme ils se doivent raccourcir tant au-dessus de la ligne visuelle que dessous.

Vous voyez que ces deux plans géométraux sont du front et du côté, et tous deux sur une même ligne de terre et visuelle et sur un même raccours. La raison est que, le regardant étant justement posé au droit du milieu de la ligne pendante du plan, c'est par la vue du front, et l'autre plan à dextre est reculé d'icelle vue du front, de sorte que par son reculement nous apparaissent deux côtés tant au plan qu'à l'élévation. Il faut donc que ce plan nous soit vu de côté, comme voyez par les plans raccourcis.

Pour élever corps solides sur les plans raccourcis plus haut que votre vue cela se fait par le moyen des lignes que vous élevez perpendiculairement des angles de votre plan en haut au-dessus de votre ligne visuelle, lesquels élèverez de telle distance de votre ligne terre que connaîtrez être raisonnable pour la hauteur d'un étage. À laquelle distance tirerez une ligne traversante, laquelle fera sections aux lignes qu'avez élevées des angles de votre plan, desquelles sections tirerez lignes à votre visual, faisant lignes radiales opposites à celles de votre plan raccourci.

[f. 6v°]

Pareillement tirerez à vos tiers points vos lignes diamétrales de ce second étage, aussi opposites à celles de dessous, et aux sections des radiales et diamétrales ferez lignes traversantes comme à votre plan, et par ce moyen trouverez à l'étage élevé tout ce qu'avez dessiné sur votre plan raccourci. Et quant au second étage userez de telle méthode qu'avez fait au premier, pareillement à tous étages que voudrez élever dessus. Et faut noter que tant plus vos étages se hausseront de la ligne visuelle, tant moins apparaîtra-t-il de raccours, ce qui semble être contraire en la Perspective théorique, mais en notre Positive, tant plus les étages s'approchent de notre ligne visuelle, de tant plus ils raccourcissent, qui est la cause que ne pouvez voir en iceux ce qui y est figuré si amplement, comme apparaît par ces dessins.

LEÇON XVIII.

La manière d'asseoir les arcs sur les lignes élevées.

Vous verrez par cette leçon, qui est de la vue du front, le moyen du plan raccourci tiré du géométral, dans lequel raccourci pouvez élever lignes à telle hauteur qu'il vous plaira et opposites les unes des autres, pour d'icelles lignes à votre hauteur arrêtée avoir connaissance comme l'arc ou demi-circonférence s'assied sur icelles. Lesquelles élevées dudit plan une de chacun côté par le moyen de la ligne traversante qu'avez arrêtée à la hauteur proposée sur elle, au milieu ferez la ligne pendante et poserez sur la section d'icelle<s> deux lignes l'un des pieds du compas, pour de l'autre asseoir et figurer l'arc ou demi-circonférence, la faisant tomber et asseoir sur les lignes élevées dudit plan raccourci à l'endroit de leurs sections avec la traversante de la hauteur arrêtée

par icelles. Mais comme vous voyez qu'à chacun raccourcissement sur le plan est marqué une ligne traversante, il faut qu'aux élévations qui sont au-dessus votre ligne visuelle, icelles mêmes lignes se représentent, voire à chacune élévation que ferez par après, comme auparavant vous ai déclaré. Et pour trouver icelles lignes traversantes, faut prendre les sections premières des lignes montées de votre plan et de la traversante, et sur lesquelles avez assis la demi-circonférence, et d'icelles sections tirer lignes radiales au visual opposites à celles du plan raccourci, lesquelles radiales feront sections aux lignes pendantes, et desdites sections tirerez vos lignes traversantes. Et tout ainsi qu'à la première ligne traversante à la section de la pendante avez assis le compas pour faire l'arc ou demi-circonférence, vous continuerez le même à toutes les autres lignes élevées, que j'appelle pendantes, qui se raccourcissent et approchent du visual, pour vous conduire ainsi qu'à la première, comme voyez par le dessin de cette leçon, à laquelle je n'ai voulu user que de lignes pour vous faire mieux connaître comme les arcs se doivent asseoir et lier avec leurs lignes.

LEÇON XIX.

La manière d'asseoir les arcs sur leurs lignes comme à la précédente, mais sur la vue du côté.

Cette leçon vous montre que ce qui vous a été déclaré et donné à entendre par la précédente, qui est de la vue du front, se doit ainsi pratiquer et entendre en cette présente, laquelle est de la vue de côté, car les arcs de la précédente leçon se voient du front, et ceux ici de côté, par le moyen d'une demi-circonférence géométrale et double, marquée à part. À laquelle ferez lignes traversantes, pour après les faire radiales au visual, pour connaître que par elles se feront sections aux diamétrales de la demi-circonférence raccourcie, et en icelles sections ferez lignes courbes, lesquelles limiteront vos arcs raccourcis sur le côté, comme appert par ce dessin.

f. 7

LEÇON XX.

Élévation de quatre piliers carrés avec leurs traves, tant de la vue du front que du côté.

Ces élévations se font par le moyen du plan raccourci, pour lequel raccourcir faut premièrement marquer sur votre ligne terre les points de vos piliers arrêtés de l'un des côtés du géométral, et d'iceux points en faire lignes radiales au point de vue, et des deux points extrêmes ou angles du plan des piliers marqués sur la ligne terre tirerez lignes diamétrales aux tiers points. Et où les sections des diamétrales aux radiales se feront, là tirerez lignes traversantes, lesquelles vous montreront l'assiette des quatre piliers dans votre plan raccourci, de laquelle assiette lèverez vos piliers de telle hauteur qu'il vous plaira, et ayant arrêté votre hauteur, y ferez les traves dessus de l'épaisseur des piliers. Et suivant l'ordre qu'avez tenu pour trouver votre plan raccourci, faites le même aux traves, tirant des angles de vos piliers et traves lignes au visual opposites à celles du plan, et icelles feront les sections qui vous montreront de quelle épaisseur doivent être lesdites traves. Ce qui a été dit ci-devant, comme connaîtrez incontinent en les dessinant ou contrefaisant, d'autant que la raison des lignes vous donnera jugement. Et ce qui se fait sur la vue du front se fait aussi de la vue du côté, et n'y a autre différence que de tirer le point de vue d'un côté ou d'autre avec les tiers points. Ce qu'ayant fait, le plan vous apparaîtra par le côté, sur lequel faut élever les lignes et suivre la manière précédente.

LEÇON XXI.

Élévation de quatre piliers carrés de la leçon précédente, sur les vues de l'angle droit et en côté.

Les élévations des piliers se font par le moyen du plan raccourci sur le raccours de l'angle, duquel raccourci, faut élever les piliers comme dessus. Mais pour le regard des lignes tant du plan que des traves qui sont assises sur les piliers, elles sont sujettes aux tiers points, comme je vous ai déclaré aux précédentes leçons sur la vue des angles, où pareillement est montrée la différence de

la vue de l'angle droit et de l'angle en côté, n'étant besoin d'en faire ici redite, joint que les petites figures d'hommes y dessinés vous le déclarent assez.

LEÇON XXII.

Élévation d'une pyramide avec ses degrés sur la vue du front.

Cette leçon avec les trois suivantes sont de quatre pyramides avec leurs degrés et toutes d'une ordonnance, toutefois de quatre vues, à savoir du front, du côté, de l'angle droit et de l'angle en côté. Et néanmoins icelles vues ne sont que sur les deux raccours du front et de l'angle, mais du raccours du front en est tirée la vue du front et du côté, et du raccours de l'angle en est tirée la vue de l'angle droit et la vue de l'angle en côté. En cette leçon, qui est de la vue du front, se voient deux plans raccourcis : le premier est pour montrer au net le plan tant de la pyramide que des degrés. Le second plan n'est autre que le premier, toutefois je l'ai proposé pour vous montrer comme les élévations se font des angles par le moyen des lignes pendantes, lesquelles vous donnent à entendre l'assiette des corps et élévations. Et encore que le tout se peut faire en un seul plan, toutefois de peur qu'il ne fût obscurci de trop de lignes, je l'ai séparé en deux. Par le premier se voient clairement les sections des lignes radiales et diamétrales, par lesquelles on connaît le plan de chacun degré. Par le second plan

[f. 7v°]

se voit comme les corps se doivent élever par le moyen des lignes susdites. Quant à vous déclarer la manière de faire le plan de cette leçon, il n'est de besoin, d'autant que ci-devant en plusieurs lieux vous a été assez montré. Mais faut noter qu'à l'élévation du premier degré vous lui baillerez telle hauteur que voudrez, comme de demi-pied qui est la hauteur d'un degré, puis cela fait, dans icelle hauteur ferez un carré marqué I, de ladite hauteur et épaisseur, duquel carré tirerez des deux angles du haut deux lignes radiales jusques à l'assiette du second degré, à laquelle assiette trouverez que votre petit carré est jà raccourci par le moyen des radiales. Lequel raccourcissement élèverez en un autre carré, qui sera la hauteur et épaisseur du second degré. Ce fait, des angles des assiettes du premier et second degré tirerez une ligne en l'air, ou accidentale, puis des angles du haut d'iceux degrés, qui est la hauteur et épaisseur du premier et second, tirerez une autre ligne en l'air, comme devant. Icelles deux lignes s'appellent aireales, qui feront une pyramide en l'air marquée AF, et par le moyen d'icelle pyramide trouverez toutes les épaisseurs de vos degrés suivants, comme les voyez figurés.

LEÇON XXIII.

L'élévation de la pyramide et ses degrés sur la vue du côté.

Cette leçon est l'ordonnance de la précédente, toutefois par la vue du côté, comme appert par la figure du regardant, lequel s'étant retiré du front, a recouvert la vue du côté avec celle du front, comme a été déclaré en la leçon précédente, où ne se voit que l'une des faces de la pyramide ; maintenant si le regardant se tire d'un côté, il voit le front et le côté, autant fait-il des degrés. Quant au plan et élévation ils se font par le changement du visual et tiers points, suivant au reste la méthode de la précédente.

LEÇON XXIV.

Élévation de la pyramide et ses degrés sur la vue de l'angle droit.

Cette leçon suit la même ordonnance des deux précédentes ; toutefois par la vue de l'angle droit sur le raccours de l'angle, j'ai fait en ces quatre leçons double plan, pour donner plus ample et claire connaissance des raccours, à ce que voyez votre plan raccourci sans être offusqué de lignes. Au second vous faut entendre la façon des élévations, comme vous ai déclaré ci-devant à la leçon XXII sur la vue du front. Or, en cette leçon qui est de la vue de l'angle droit, faut

considérer comme cette pyramide et degrés répondent justement d'un côté et d'autre à la vue du regardant, parce qu'il a justement assis et posé son regard droit à l'angle de l'œuvre.

LEÇON XXV.

Élévation de la pyramide et degrés sur la vue de l'angle en côté.

Cette leçon est encore de semblable ordonnance que les trois précédentes, mais sur la vue de l'angle en côté et sur le raccours de l'angle. Il semble qu'elle est de même vue de l'angle droit, ce que non, d'autant que le regardant a laissé son regard du droit angle et s'est retiré à main senestre. Ce qu'ayant fait, a recouvert plus de vue de la pyramide du côté qu'il s'est tourné qu'il n'avait, et ce qu'il a recouvert du côté senestre, l'a perdu du côté dextre, comme appert par ce plan et élévation, qui est la raison par laquelle se doit appeler vue de l'angle en côté. Le reste, tant plans qu'élévations, se font toujours sur le raccours de l'angle, et n'y a nulle différence entre la vue de l'angle droit et la vue de l'angle en côté que le changement de la vue.

f. 8

LEÇON XXVI. XXVII. XXVIII. XXIX.

Ces quatre leçons suivantes sont de même ordonnance, à savoir de quatre pilastres élevés à double étage et assis sur leurs degrés.

Les dessins de ces quatre leçons suivantes sont dressés par les moyens précédents, à savoir les degrés tant de la première que des autres, comme ceux des leçons XXII, XXIII, XXIV, XXV, esquelles sont les dessins des quatre pyramides. Les quatre pilastres se lèvent de dessus leurs plans, et se font selon et ainsi que les quatre pilastres des leçons XX et XXI et sur les quatre vues, excepté qu'à ces quatre exemples il y a double élévation et pilastres avec leurs ornements et plafonds. Quant aux élévations tant du premier que second étage, j'en ai amplement déclaré la manière par lignes en la leçon XVII, laquelle bien entendue, celles-ci sont faciles. Et pour derechef remémorer le moyen, faut que tiriez des angles extrêmes arrêtés à la hauteur de chacun étage, lignes à votre visual, aussi les diamétrales que ferez à chacun étage, vous montreront par leurs sections, ce qui se verra et sera nécessaire desdits étages, et verrez qu'à mesure que lesdits étages s'élèvent, aussi vous apparaissent plus abondamment les plafonds, comme les lignes d'elles-mêmes vous jugeront, et comme aussi par la leçon XVII je l'ai amplement dessiné. Et notez que ce qui se fait sur la vue du front, aussi le semblable se fait sur toutes les autres vues, et toujours sur les deux raccours du front et de l'angle.

LEÇON XXX.

La manière de raccourcir pilastres.

Cette leçon vous donne à connaître la manière de raccourcir pilastres avec leurs ornements qu'on voit de la vue du côté, parce qu'ils sont seuls et séparés d'autre œuvre. Il est vrai que si à l'opposite il y avait autant de pilastres, et que sur le tout fussent assis arcs ou bien planchers, toute l'œuvre jointe ensemble se dirait vue du front, mais séparés comme ils sont, font vue de côté, comme on voit par le dessin, lequel est sur le raccours du front, mais la vue nous apparaît du côté.

LEÇON XXXI.

Ici est montré la manière de raccourcir les arcs avec leurs pilastres sur la vue du front, élevés de dessus leurs plans raccourcis, comme est déclaré en la leçon XVIII.

LEÇON XXXII.

Cette leçon vous représente la précédente quant à l'ordonnance, toutefois sur la vue du côté ; et combien qu'elles soient du raccours du front, néanmoins cette-ci est vue du côté, comme voyez par les dessins.

LEÇON XXXIII.

Cette-ci vous montre par la vue de l'angle ce que par les deux précédentes XXXI et XXXII vous est dessiné sur la vue du front et côté ; et toutefois icelles trois leçons sont de pareilles ordonnances, à savoir d'arcs raccourcis de différentes vues.

LEÇON XXXIII. XXXV. XXXVI. XXXVII.

Raccourcissement de neuf pilastres élevés à deux étages sur les quatre vues.

Cette leçon sur la vue du front avec les trois autres suivantes sont d'une même ordonnance, à savoir chacune de neuf pilastres élevés à deux étages, et à chacun les traves de leurs planchers. Étant icelles quatre leçons élevées sur leurs plans raccourcis, chacune de différente vue, comme voyez par les dessins.

[f. 8v°] Quant à la manière de leurs raccours et élévations, elle est amplement déclarée par les leçons précédentes, et par tous les plans raccourcis ci-devant.

LEÇON XXXVIII. XXXIX.

Élévation de douze pilastres en forme de croix.

Ces deux leçons, l'une de l'angle droit sur le raccours de l'angle et l'autre de la vue du côté sur le raccours du front, vous représentent un plan et élévation en figure de croix, auquel sont dessinés douze pilastres, lesquels sont élevés de haute assiette, comme apparaît parce que l'œil du regardant s'étend au-dessus de l'œuvre. Et pour ces deux leçons, le moyen de procéder à l'élévation vous est ci-dessus si souvent répété que dorénavant n'est besoin d'en faire autre déclaration. Car si bien entendez les premières leçons, celles-ci vous seront familières.

LEÇON XL. XLI. XLII. XLIII.

Figure d'un temple en forme de croix sur les quatre vues.

Cette leçon avec les trois suivantes sont dessinées sur les quatre vues, lesquelles sont d'une même ordonnance en forme de croix, comme apparaît par le plan raccourci, sur lequel est élevé un temple de la même ordonnance. Du centre d'icelle croix au corps d'icelui temple il y a une élévation en manière de tube ou lanterne carrée, percée à jour, de laquelle descend le jour par arcs étant aux quatre côtés d'icelle. Pareillement par bas au front de chacun côté d'icelle croix y a une entrée, qui sont quatre entrées en icelui temple. Il se peut enrichir de plusieurs belles ordonnances d'Architecture, mais mon intention n'est pas de les montrer en ce présent livre, pour les raisons déduites en la Préface, ains seulement vous donner à entendre les choses nécessaires pour venir à la connaissance de la Perspective, par laquelle puissiez peindre toutes manières de dessins sur toutes vues.

LEÇON XLIV. XLV.

Élévation d'un carré garni de quatre pavillons sur les quatre vues.

En ces deux leçons vous est représenté un bâtiment sur quatre vues, d'une ordonnance carré ; à chacun angle d'icelui un pavillon élevé à trois étages, avec quatre corps, un à chacun côté du carré, et joignant iceux pavillons chacun corps au premier étage est ouvert à jour par arcs, et au second étage est une terrasse. Cette XLIV^{<e>} ordonnance vous est représentée sur la vue du front

et sur la vue du côté élevée de dessus leurs plans. Et en la leçon suivante sur la vue de l'angle droit et l'angle en côté, vous verrez par iceux quatre dessins la diversité des vues.

LEÇON XLVI.

La manière d'élever et dessiner une vis dessus son plan.

Pour faire l'élévation d'une vis, faut marquer le plan géométral, et en icelui arrêter et figurer le nombre des degrés que contient la montée. Premièrement faut faire le carré, et dans icelui la circonférence, laquelle faut partir en douze pans pour y élever dessus douze degrés, qui est le moyen nombre que peut avoir une vis à son tour pour échapper de la montée ; après faut faire le plan raccourci selon votre géométral, et

f. 9

en icelui arrêter et figurer en la circonférence raccourcie les douze pans ; ce fait, faut marquer les élévations de chacun angle par lignes à plomb, pour d'icelles avoir la preuve des saillies de chacun degré. Puis élèverez pareillement la ligne du centre du plan raccourci, pour en icelle marquer par points la hauteur de chacun degré. Pour les trouver, faut que de votre plan raccourci tiriez lignes en manière de plate-forme raccourcie, à côté de tous les angles marqués en icelui, pour d'icelles en faire lignes élevées perpendiculairement. À la plus prochaine y marquerez les points des hauteurs de chacun degré, et d'iceux points arrêtés, tirerez lignes au visual ; et par icelles lignes avec les pendantes verrez le raccours de chacun degré aux sections de celle du milieu, qui répond droitement à la ligne pendante élevée du centre du plan raccourci, de sorte que ces points raccourcis marqués à cette ligne du milieu sont pareillement et de même mesure marqués à la ligne élevée du centre dudit plan raccourci, et ensemblement se trouvent sur une ligne ; et ce qui est de point en point marqué, est justement la hauteur de chacun degré. Ce fait et bien entendu, regarderez sur votre plan raccourci les pans faits à la circonférence, de chacun desquels pans tirerez lignes à la ligne visuelle, et les points qu'icelles lignes feront à ladite visuelle, s'appellent accidentaux. Lesquels accidentaux serviront à tous les degrés de l'élévation de chacun degré de son étage. Et faut noter que le premier degré du premier étage avec son pan au plan raccourci, fait son point accidentel à la ligne visuelle. Le second degré avec le pan de son plan raccourci fait son point accidentel à la visuelle. Le tiers fait le pareil. Le quatrième et le cinquième font le semblable, en sorte que les douze degrés font le tour de la vis. Quand le tour est fait, le treizième degré, qui est le premier de la seconde douzaine et qui répond par les lignes pendantes au premier degré d'abas, est sujet de se raccourcir au point accidentel, engendré par le premier degré à la ligne visuelle. Le quatorzième degré, qui est le second degré de la seconde douzaine, est sujet se raccourcir au point accidentel, engendré du second degré en la ligne visuelle du degré bas. Le troisième degré du second étage est aussi sujet au point accidentel, engendré du troisième degré du premier étage, et ainsi consécutivement de tous les autres. Pour le regard des points accidentaux compris en cette leçon, ils ne peuvent tous apparaître, d'autant qu'ils s'éloignent de plus loin que la planche ne peut porter ; toutefois je marque les points qui apparaissent, et les lignes qui y tendent par la lettre I.

LEÇON XLVII.

Ordonnance d'une autre vis.

Cette leçon est d'une ordonnance de vis élevée de dessus son plan sur la vue du front, laquelle a un noyau au milieu, dans lequel sont assis les degrés en manière de voûte. Par le plan raccourci vous voyez les lignes pendantes et élevées des degrés pour faire preuve avec les points arrêtés, à la circonférence desquels sont levées les lignes pendantes, qui donnent clairement à entendre la manière d'en dessiner de pareilles et d'autres.

LEÇON XLVIII.

Autre dessin de vis rampante.

Cette leçon est d'une autre ordonnance de vis que la précédente, élevée de dessus son plan raccourci sur la vue du front, d'assez riche ordonnance, comme voyez par une petite cour ronde au milieu, alentour de laquelle sont assis les degrés, lesquels tant par-dedans de la petite cour que du dehors sont arcs à jour, entre lesquels est la montée. Par le plan géométral pouvez connaître l'ordre d'icelle, et par le plan raccourci l'élévation des lignes de dessus.
[f. 9v°]

En ce présent dessin sont montrés trois étages avec leurs planchers, élevés sur le raccours du front. Or, afin de montrer entièrement le dedans, j'ai ôté la muraille du côté prochain du regardant, autrement vous n'eussiez su voir toute la profondeur qui apparaît, ains seulement quelque partie par les fenêtres. Votre ligne visuelle est assise au deuxième étage. Et faut noter et entendre que toutes choses qui renfondrent pour le raccours, leurs lignes sont sujettes à se rendre au visual, n'était que la place ou quelque partie de l'œuvre biaisât, car le biais causerait points accidentaux, et faudrait dessiner le biais en votre plan, pour le ramener au raccours, pour en faire l'élévation, dont avons traité ailleurs. Aussi en ce présent dessin je n'en fais aucun plan, d'autant que le premier plancher d'abas de la ligne terre vous suffira pour voir et avoir le jugement de tout le reste ; joint que si souvent j'ai déclaré ces raccours des vues et par pavements, qu'il me semble que si avez bien compris ce qu'en ai dit, vous ne ferez d'entendre non seulement cette-ci, mais de vous-mêmes en ferez de différentes.

LEÇON L.
Élévation d'une fontaine.

Par ce dessin vous est représentée l'élévation d'une fontaine carrée, sur le haut de laquelle est élevée une pyramide : au rez-de-terre d'icelle de chacun côté y a un appui de trois pieds de haut, et au milieu de chacun appui est une descente à une terrasse basse qui règne et circuit la cuve où descend l'eau du bassin, sur lequel est assise la pyramide. Ce dessin est représenté sur la vue du front élevé de dessus son plan.

LEÇON LI.
Forme d'un bâtiment en circonférence ronde.

Ici vous est représenté l'ordonnance d'un bâtiment en forme de circonférence ronde. En icelle sont assis quatre pavillons ; chacun pavillon a deux étages. Quant au corps régissant autour la circonférence en leur premier étage, est une galerie ouverte à arceaux sur la cour et fermée par dehors. Au-dessus est le second étage, en terrasse, servant pour aller à découvert de pavillon en pavillon, comme aussi au premier étage, toutefois à couvert. Ce bâtiment est fermé d'un fossé en forme ronde ; dedans icelui fossé y a quatre ponts servant d'entrée en la cour. Ce dessin est sur la vue du front, et de haute assiette, comme pouvez juger par votre regard qui s'étend dans la cour. Vous avez aussi en ce dessin la moitié du plan géométral, duquel est tiré le plan raccourci, sur lequel se lèvent les lignes perpendiculaires ; et pour faire preuve de l'élévation tant des pavillons et ponts que de tout l'édifice, les leçons VIII et XVII enseignent le rond et carré raccourcis, lesquelles bien entendues vous montreront non seulement les moyens pour mettre en exécution cette leçon, mais d'autres inventions que de vous-même voudrez dessiner sur la circonférence.
f. 10

LEÇON LII.
Dessins de deux bâtiments sur différentes circonférences.

Cette leçon contient deux ordonnances différentes, appliquées sur deux demi-circonférences. À la première est figuré un théâtre avec ses degrés et arcs régnants à l'entour. L'autre est dessinée d'un corps de logis régnant à l'entour d'une cour ronde, au premier étage duquel est une galerie par arcs. Au second étage sont commodités ; le dessus est une terrasse. Ces ordonnances sont dessinées sur la vue du front ; à icelles n'y a point de plans figurés, et est besoin en cet art d'être usité à tracer grossièrement et légèrement élévations d'ordonnances sur toutes vues, quelquefois avec le plan, quelquefois sans plan, voire à ceux qui veulent être rusés et expérimentés.

LEÇON LIII.

Forme de bâtiment carré.

Ici est le dessin d'un bâtiment carré fermé de douze tours et quatre pavillons, comme voyez par la moitié du plan géométral de cette leçon. Lequel contient en premier une cour au milieu, marquée A, autour laquelle sont quatre corps de logis et quatre pavillons aux quatre coins, élevés, à savoir les quatre corps de logis de deux étages, et les quatre pavillons de trois. Par ledit plan on voit aussi quatre cours, marquées L, pareillement fermées de corps de logis de tous côtés, et sont joignant les quatre grands pavillons qui sont du premier et grand logis dédié pour le sieur. En ces quatre cours sont les quatre entrées avec les ponts-levis. Plus es places qui restent es quatre angles sont quatre jardins marqués I, fermés de corps de logis élevés seulement d'un étage. Lesquels corps non seulement font clôture des jardins, mais aussi les quatre cours avec les corps de devant un chacun en son endroit. Les quatre pavillons qui servent d'entrée, sont élevés de deux étages : au premier est l'entrée et pont-levis, au deuxième sont commodités. Dans les corps de logis se pratiqueront offices pour le service du grand logis. Aux quatre angles de ce bâtiment, au bout de chacun corps de logis par le dehors, est posée une tour, étant au reste tout le logis clos et fermé de fossés, comme voyez par le plan et élévation d'icelle, qui est sur la vue du côté. Au surplus par cette leçon vous avez la moitié du plan géométral et le plan raccourci (tiré dudit géométral) duquel sont levées les lignes droites pour la preuve de l'élévation du bâtiment, plus un autre plan raccourci au net sans aucunes lignes d'élévation, afin que puissiez plus facilement connaître les raccours et l'élévation de tout le bâtiment.

LEÇON LIV.

Forme d'un bâtiment quadruplé.

Cette leçon représente un bâtiment en forme de croix quadruplée, au milieu duquel est une cour carrée ; à chacune quadruplature y a un pavillon au milieu élevé de deux étages, et le reste d'un étage. Ce bâtiment est assis et posé sur un autre corps carré, aux angles duquel sont quatre petits pavillons avec deux corps de logis en saillie de chacun côté, qui sont huit saillies pour tout le corps, lesquelles répondent aux saillies des quadruples du bâtiment premier. Tout le bas logis n'est que d'un étage, excepté les quatre petits pavillons qui en contiennent deux. Entre les saillies du bâtiment bas, à chacun côté il y a un escalier pour monter es terrasses qui règnent alentour du premier logis, comme voyez tant par la moitié du plan, que par son élévation raccourcie ; dudit plan sont levées les lignes droites. Et au reste il est tiré sur le raccours du front, combien qu'il semble tenir de la vue du côté. Toutefois, comme je vous ai [f. 10v°]

déclaré ci-devant, quand le visual est assis dans le corps que voulez représenter, cela se doit juger vue du front, encore que votre visual ne se trouve pas justement au droit de la ligne pendante du milieu ; notez néanmoins que si le visual se trouve hors du corps, et que le côté apparaisse à votre vue, cela est vu du côté.

LEÇON LV.

Forme de bâtiment carré, percé à jour par arceaux.

Cette leçon est de la vue du front, contenant l'ordonnance d'un bâtiment carré de seize pilastres élevés dessus leur plan avec leurs chapiteaux et bases ; et sur iceux tant aux faces que dedans sont assis et posés des arcs avec leurs planchers, et au-dessous est une place de telle grandeur que contient le dessus ; icelle place est voûtée par le moyen des embasements des pilastres, sur lesquels les voûtes sont portées. Icelui élevé dessus son plan par le moyen des lignes pendantes, comme voyez par le premier plan. Le deuxième sert seulement afin que le voyez nu sans être offusqué par lignes élevées.

LEÇON LVI.

Autre forme de bâtiment carré.

Cette leçon représente un bâtiment de quatre grands pavillons assis aux quatre angles en forme carrée, entre lesquels au-dedans est une cour de quatre lignes courbes, avec quatre petits pavillons assis aux quatre angles de la cour, et joignant aux angles des susdits, lesquels petits pavillons servent de vis pour monter tant aux deux étages d'iceux grands pavillons que pour l'accès en quatre terrasses étant entre iceux, au deuxième étage. Par le premier étage, qui est le dessous des terrasses et qui est rez-de-terre, sont arceaux à jour. Entre lesdits grands pavillons et joignant lesdits arcs, il y a quatre places de la distance qui est entre chacun pavillon. La largeur d'icelles places est de la moitié de la largeur de chacun pavillon, servant lesdites places de quatre petits jardins, qui sont environnés, comme aussi sont les grands pavillons, d'une terrasse régnante à l'environ des quatre côtés. Alentour de laquelle terrasse et dessus le talus du fossé est une allée à berceaux de treilles. Aux quatre angles d'icelles y a quatre petits pavillons assis sur les saillies servant pour flanquer, et au milieu de chacune face est le pont, joignant lequel et contre les treilles sont deux petites places avec un petit pavillon au milieu, où est l'entrée du lieu. Icelles places servent pour retirer le portier. Cette ordonnance est de vue du côté, comme voyez tant par l'élévation, que par le plan raccourci, duquel sont levées les lignes droites pour la preuve de l'élévation du bâtiment. Pareillement la moitié du plan géométral pour donner à connaître la commodité du lieu, aussi pour tirer d'icelui le plan raccourci.

LEÇON LVII.

Forme d'un bâtiment carré, accompagné de neuf pavillons.

Ici vous est figuré un bâtiment carré, aux quatre angles duquel sont quatre pavillons et au milieu est un grand corps de logis à trois étages ; sur chacun côté et face est contigu un autre corps de logis, qui sont quatre logis sortant d'icelui, lesquels se vont lier et joindre aux quatre corps faisant la clôture de tout le logis. Iceux quatre corps avec le grand du milieu formés en figure de croix causent et font quatre cours, desquelles on va de l'une à l'autre, par le moyen qu'iceux quatre corps sont ouverts à jour par arcs au premier étage ; et au-dessus sont terrasses pour aller tant au corps du milieu que ès pavillons des angles, que pareillement à quatre autres pavillons

f. 11

étant au milieu des quatre corps faisant la clôture du lieu, lesquels pavillons sont élevés de deux étages comme ceux des angles. Quant aux quatre longs corps qui font la clôture et dans lesquels sont assis les huit pavillons tant des angles que des faces, iceux corps ne sont que d'un étage à arcs par le bas, et terrasse dessus, et ce pour répondre aux quatre autres précédents, afin d'aller d'icelles terrasses de pavillon en autre. Ce bâtiment se voit de la vue du front, comme voyez par les plans raccourcis, du second desquels sont élevées les lignes perpendiculaires, pour d'icelles voir et connaître l'assiette tant du grand corps de logis que de tout le contenu du lieu.

LEÇON LVIII.

Forme de deux bâtiments de diverses ordonnances.

Cette leçon est de deux ordonnances de bâtiments différents. Le premier est d'une cour carrée, où sont quatre corps de logis élevés de deux étages ; le premier est de galeries toutes ouvertes à arcs sur la cour, le second étage est de commodités et percé par croisées. Aux quatre angles sont quatre pavillons à trois étages. Représentant icelui et de la vue du front, afin que puissiez voir à travers du côté de devant les trois autres côtés de dedans la cour et connaître ce qui se peut rapporter à notre regard, lequel est de moyenne assiette, qui est cause que le plan se trouve ainsi fort raccourci.

L'autre bâtiment est simplement d'un corps de logis élevé de trois étages, avec deux petits pavillons aux bouts, à savoir un de chacun côté, entre lesquels et joignant le corps de logis est une terrasse au premier étage, et y montez de la cour par les degrés en forme de perron rond, laquelle court s'étend sur le devant de la terrasse et est fermée de trois clôtures simples. Aux deux angles d'icelle cour sont deux petits pavillons avec l'entrée entre deux, percée au milieu, et équidistamment d'un chacun côté. À dextre et à senestre dudit bâtiment et cour sont deux jardins, aux trois angles desquels d'un chacun sont trois pavillons, dont les deux ci-devant nommés de devant la face sont du nombre ; et aux angles des jardins est le bout du logis, comme voyez par le plan raccourci, lequel bâtiment se voit de la vue du front.

LEÇON LIX.

Dessin de deux bâtiments différents.

En cette leçon vous sont figurées deux ordonnances de bâtiments différents. Le premier est d'un corps de logis de deux étages avec deux pavillons, un à chacun bout d'icelui. Le premier étage tant du corps que des pavillons, servira pour offices, esuelles faudra descendre trois ou quatre pieds. Le second étage sera de commodités ; au-dessus est une terrasse, de laquelle on va au troisième étage des pavillons. D'iceux pavillons du second étage on vient à une terrasse régnante tant des deux côtés des deux pavillons que par le devant. Et ces terrasses basses ferment de trois côtés un jardin, et le bâtiment clôt le quatrième côté. Ce bâtiment se voit de la vue du front et de haute assiette, comme appert par la vue, laquelle s'étend au-dessus de la terrasse.

Le second dessin est de bâtiments croisés les uns au travers des autres, élevé seulement d'un étage et terrasses dessus ; et à chacune croisure d'iceux est un pavillon élevé de deux étages ; sur les terrasses sont pratiquées deux berceaux de treilles de chacun côté. Ce dessin se voit de la vue du front et de haute assiette, comme il appert que la vue s'étend par-dessus les bâtiments.

[f. 11v°]

LEÇON LX.

Dessin de bâtiments et paysages.

En cette leçon vous sont représentées plusieurs sortes de bâtiments mêlés sur toutes vues. En premier lieu, le plus prochain vous représente partie du front, et le prochain d'icelui à main dextre se montre du côté, ce que fait pareillement le pont, et tous les bâtiments assis au bas de la ligne visuelle. Et d'autant qu'iceux sont du raccours du front, ils sont sujets au point visual, mais ceux qui sont au-dessus la ligne visuelle, d'autant qu'ils nous apparaissent par l'angle, à cause de leur assiette, leur raccours cause et engendre des points accidentaux à la ligne visuelle, auxquels points les raccours d'un chacun bâtiment sont tenus raccourcir, à savoir au point par ledit bâtiment engendré, voire si le bâtiment se trouve justement carré. Car advenant que quelque corps du bâtiment biaisât, le biais engendrerait un point accidentel à la ligne visuelle, ou le corps biais serait tenu raccourcir, comme par ci-devant en avons parlé, et comme voyez par les lignes tirées d'iceux bâtiments engendrant en la visuelle les points accidentaux.

FIN.

Planches